

substance colorée. Le procédé est des plus pratiques et il donne des résultats stables. On commence par imprimer sur l'étoffe du bleu foncé, du violet et du puce, ce qui se fait en foulardant la pièce avec de l'outremer pur, ou avec de l'outremer mêlé à l'alizarine ou à la nitroalzarine, et en vaporisant; puis, on détruit la couleur par places à l'aide d'un rongeur. Partout où le rongeur a mordu, il s'est formé du gris. M. Balanche a obtenu par ce moyen et livré au commerce plusieurs centaines de pièces.

M. Hignard reprend la lecture de son compte-rendu de l'ouvrage de M. Rosemont sur *la genèse biblique*. L'auteur entre immédiatement dans le vif du sujet: la Bible parle en deux chapitres différents de la création de l'homme; la seconde fois il s'agit d'Adam et d'Eve, tandis que la première se rapporte à l'homme, en général, considéré comme le dernier terme de la série des autres grands animaux. A la faveur de cette distinction, M. de Rosemont semble incliner vers cette idée qu'il y avait déjà des hommes sur la terre avant la naissance d'Adam, idée qui a été exprimée par de grands personnages chrétiens et qui se trouve en voie d'être confirmée aujourd'hui par les dernières découvertes géologiques. Il rappelle de même cette vérité toute moderne, que la force c'est le mouvement, le mouvement c'est la chaleur, la chaleur c'est la lumière et l'électricité; et il voit dans le *fiât lux* prononcé dès le début une sorte de souffle divin répandant non-seulement la lumière sur les ténèbres, mais la vie dans les régions de la mort. Ainsi s'expliquerait le mouvement initial de la fameuse nébuleuse dont Laplace a fait sortir tout notre système planétaire; ainsi s'expliquerait l'apparition de la lumière dans le monde avant le soleil et les étoiles.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, HISTOIRE NATURELLE, SCIENCES ET ARTS UTILES DE LYON. — *Séance du 3 juin 1881.* — M. le président donne communication à la Société de la police d'assurance contre l'incendie passée au nom de la Société pour sa bibliothèque déposée dans les bâtiments de la ville contigus au collège.

M. Locard donne lecture d'une note insérée dans le *Nouvelliste de Lyon*, du 30 mai, d'après laquelle un missionnaire de Sénégambie fait connaître que la vigne du Soudan n'est qu'une liane à sarments grêles dont le fruit n'est pas mangeable et ne paraît pas capable de donner une quantité de jus appréciable, et par conséquent du vin. Il résulte de ce document qu'il faut renoncer complètement à l'espoir d'employer cette vigne pour régénérer les ceps de nos contrées phylloxérées.

M. Locard signale à l'attention de la Société un article dans lequel le *Petit journal* du 2 juin, fait connaître les dangers que présente la bière dans certains établissements, et qui a donné lieu à une ordonnance du préfet de police de Paris réglementant la fabrication et l'emploi des appareils destinés à faire arriver la bière de la cave dans les robinets de débit. Dans cette opération la bière peut être rendue nuisible, soit que sa fermentation continue altère les tuyaux conducteurs, soit que l'air qui sert à la pression se vicie. Pour remédier à ces graves inconvénients, les débitants vont être mis en demeure de ne se servir que des tuyaux en